



La société de HLM de Saint-Die-des-Vosges a jusqu'à maintenant érigé les immeubles à logements les plus hauts en France avec des complexes de cinq étages. Sa dernière réalisation compte 30 logements dans deux immeubles. Chacun des immeubles est recouvert de panneaux solaires qui permettent d'alimenter en électricité et même de produire pour en vendre à Énergie de France.

(Courtoisie)

Société française de HLM Le toit vosgien

Vendre de l'énergie



ltremblay@lequotidien.com

CHICOUTIMI — En France, une société de HLM propose à des citoyens moins bien nantis d'habiter dans des immeubles construits en bois à énergie positive qui parviennent à vendre de l'électricité à Énergie de France.

C'est ainsi que des familles de quatre personnes de la commune de Saint-Die-des-Vosges peuvent habiter dans un appartement de 750 pieds carrés pour un loyer mensuel de 550\$ tout inclus. Ils vivent dans un environnement de qualité puisque le bois apporte un confort que les

autres matériaux de construction ne parviennent pas à égaler, selon le directeur général de la société de HLM Le toit vosgien, Jean-Marc Gremmel.

De passage au colloque sur le bois organisé par l'Institut des régions ressources, M. Gremmel a démontré comment la société qu'il dirige a pris le virage bois et tout ce que ce virage a permis de réaliser au plan environnemental.

L'hiver dernier, la commune a été soumise à une température de -20 degrés Celsius pendant trois semaines et les édifices érigés en bois depuis l'an 2000 ont très bien résisté à cette vague de froid en raison des propriétés thermiques. Cette société a passé l'étape de la construction du très haut de gamme en bois à une construction utilitaire

pour combler des besoins en habitation dans un pays où la facture du logement peut être astronomique.

« Nous construisons en moyenne 40 unités de logements par année avec des panneaux de lamellés croisés. Le bois nous sert pour la structure principale. Il est possible de le recouvrir ou de le conserver. Pour nous, il s'agit du meilleur matériau qui existe puisque nous en trouvons partout et qu'il permet de limiter les gaz à effet de serre. Notre prochain projet est un immeuble à logements de 8 étages en bois isolé avec des bottes de paille », explique Jean-Marc Gremmel.

En France en l'an 2000, la performance énergétique des immeubles ou des résidences était, en moyenne, de l'ordre de 250 kilowatts-heure par

au lieu d'en acheter

mètre carré sur une base annuelle. Les immeubles de la société de HLM érigés depuis l'an 2000, lorsque le virage a été engagé, ne consomment plus d'énergie. Ils sont dotés de panneaux solaires et vendent à Énergie de France l'équivalent de 47 kilowatts/heure par mètre carré sur une base annuelle. Cette performance a été atteinte à partir de la combinaison des propriétés isolantes du bois, du système mécanique de l'immeuble et d'autres particularités techniques qui dopent sa performance énergétique.

Les coûts de construction, qui sont souvent utilisés pour discréditer les immeubles en bois, ne sont pas plus élevés que les mêmes superficies érigées avec le béton et l'acier. Il s'agit, selon Jean-Marc Gremmel, d'assurer une très bonne gestion de projet avec les architectes et ingénieurs.

La société de HLM de Saint-Die-des-Vosges a jusqu'à maintenant érigé les immeubles à logement les plus hauts en France avec des complexes de 5 étages. Sa dernière réalisation compte 30 logements dans deux immeubles. Chacun des immeubles est recouvert de panneaux solaires qui permettent d'alimenter en électricité et même de produire pour en vendre à Énergie de France et ainsi diminuer les coûts à long terme.

Selon les estimations de la société, l'entretien des surfaces de bois des immeubles devra être refait dans 25 ou 30 ans.

Fait intéressant, cette commune porte aussi le nom de *Marraine de l'Amérique*. C'est effectivement dans cette commune que des moines érudits ont tracé, en 1501, la première



Le directeur de la société de HLM Le toit vosgien, Jean-Marc Gremmel, a présenté les réalisations de la société qu'il dirige pour la construction d'immeubles à logements sociaux en bois produisant de l'énergie au lieu d'en consommer.

(Photo Michel Tremblay)

Les immeubles de la société de HLM érigés depuis l'an 2000, lorsque le virage a été engagé, ne consomment plus d'énergie. Ils sont dotés de panneaux solaires et vendent à Énergie de France l'équivalent de 47 kilowatts/heure par mètre carré sur une base annuelle.

Échec des projets et reprise américaine

Deux importantes menaces planent sur la filière bois

LOUIS TREMBLAY
ltremblay@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Pour Adam Lapointe, président de l'Institut des régions-ressources, deux menaces sérieuses planent sur la nouvelle filière industrielle axée sur l'utilisation accrue du bois dans la construction: une reprise trop rapide de l'économie américaine et l'échec d'un grand projet comme celui de l'amphithéâtre de Québec.

« Je n'ai pas de doute quant à la capacité de faire des plans et de fabriquer les matériaux en bois qui seraient nécessaires à une telle structure, souligne M. Lapointe en parlant du futur amphithéâtre sportif de la Vieille Capitale, mais j'ai des craintes pour l'installation. Il n'y a pas encore de corps de métier au Québec pour ce genre de construction. Imaginez des dépassements de coûts importants. Le responsable serait le bois. Un tel échec serait pratiquement insurmontable pour les pouvoirs politiques. Si on l'érige en acier et qu'il y a des dépassements de coûts, on va identifier l'incurie de la gestion et non l'acier. Le projet n'est pas encore commencé et il y a déjà des dépassements de coûts. »

Quant à une reprise économique rapide aux États-Unis, elle aurait pour conséquence de replonger les industriels québécois dans le piège de la fabrication de 2x4. Pire, insiste Adam Lapointe, les pouvoirs publics

auraient le réflexe de dire tout haut que l'industrie n'a pas besoin de politique ou de soutien puisqu'elle vend bien sa production aux États-Unis.

« S'il y a une volonté, il y a une solution », disait Napoléon. Cette phrase résume bien, aux yeux de M. Lapointe, le défi qui se dresse devant les régions forestières du Québec pour imposer le virage vers le bois à l'industrie de la construction du Québec, ce qui permettrait de générer de l'activité économique à partir d'un matériau aux propriétés écologiques indiscutables.

Importance des colloques

Au terme du troisième et dernier colloque traitant de toute la problématique de l'industrie du bois, l'homme d'affaires se dit satisfait de tout ce qui a été discuté pendant les trois événements. Ces colloques ont permis de ratisser très large sur la terre en matière de foresterie, de reconversion industrielle vers des nouveaux produits et du retour du bois dans les matériaux de construction pour des utilisations autres que le secteur résidentiel.

« Nous savons maintenant qu'il existe des solutions aux problèmes que nous rencontrons pour réintégrer le bois dans la construction. Nous avons eu la démonstration que les régions qui ont décidé de faire ce choix, comme le Vorarlberg, ont été capables d'imposer à la base cette volonté. Vorarlberg, ce n'est pas

le succès de l'Autriche, c'est le succès d'une région qui a su faire ce choix à travers les institutions locales et ça s'est propagé vers le haut. »

Adam Lapointe a réitéré que le maire de Saguenay, Jean Tremblay, est un exemple puisqu'il a fait des choix de construction en bois. Le président de l'Institut invite les autres organismes publics dotés d'un pouvoir local, notamment les commissions scolaires, à suivre cet exemple. En fait, M. Lapointe ne s'attend pas à ce qu'un miracle se produise et que le gouvernement lance de grandes politiques publiques pour imposer le bois.

« On fait ce choix par passion pour le bois. On peut le faire aussi par nécessité ou parce que le bois est un matériau qui nécessite un très faible besoin énergétique. Il existe plusieurs raisons et si on réussit à créer cette volonté, nous aurons des succès. »

Pendant ces rencontres, Adam Lapointe a aussi constaté avec beaucoup de satisfaction que le Québec n'était pas à la barrière de départ. « C'est un peu comme l'eau qui commence à bouillir. Il y a beaucoup de petites bulles un peu partout avec des réalisations. C'est une question de temps. Dans ces colloques, nous avons vu le point de départ des grands succès comme le Vorarlberg et le point d'arrivée, mais on n'a pas vu entre les deux. Il y a sûrement eu des échecs, mais il ne faut pas avoir peur de se tromper. »

RONA
Pour bien faire

La plus grande variété de produits de la région!

L'OUVERTURE DU CENTRE JARDIN

PROMOTIONS LES 9-10 ET 11 MAI

Cèdre des Cantons



3 jours seulement
21,99 ch.

Terre noire
Gazon Savard, sac de 25 litres



3 jours seulement
0,94\$

Chaque jour, les 200 premières personnes à se présenter au Centre Jardin reçoivent 1 petit arbre

(limite de 1 par client, jusqu'à l'épuisement des stocks)

RONA CHICOUTIMI

465, du Royaume Ouest

RONA LE RÉGIONAL ALMA

105, Route du lac Est, Alma